

Trosly, avril 1993

« Le Père Thomas est mort le 4 février. C'est seulement maintenant, deux mois plus tard, que je commence à sortir de l'ébranlement causé par sa mort. Jésus m'a conduit vers lui il y a 43 ans, quand j'ai quitté la marine, et a fait de lui mon père spirituel. C'est lui aussi qui a formé mon intelligence. Je me suis laissé conduire par lui pendant de longues années. Il est à la source de ma liberté spirituelle et intellectuelle. J'ai commencé l'Arche parce qu'il m'a appelé à Trosly ; Il était alors aumônier du Val Fleuri. Il m'a inspiré et incité à faire "quelque chose" pour les personnes ayant un handicap mental. Pendant que moi je voyageais pour soutenir de nouvelles communautés et donner des retraites au cours de ces 28 années de l'Arche, lui était toujours là au cœur de l'Arche, priant, annonçant Jésus, soutenant les personnes de la communauté et tant de personnes venues le visiter.

Depuis deux ans le Père Thomas était absent de la communauté, vivant proche de son frère, le Père Marie-Dominique. Sa mort, néanmoins, m'a profondément affecté. Peut-être avais-je en moi un sens enfantin qu'il vivrait pour toujours ! Cet ébranlement physique et spirituel est une bonne chose ; il est un appel à plus de maturité et de responsabilité, à plus de petitesse et d'humilité. Le Père Thomas m'a toujours incité à demander conseil à Jésus pour tout. Souvent j'oublie et je fais les choses à partir de moi-même, à partir de mes intuitions, de mon besoin de réussir, de mes blessures. Le Père Thomas continue, j'en suis sûr, à m'inciter à demander à Jésus de me montrer ce que je dois faire en chaque circonstance, la volonté du Père.[...] »

Jean Vanier